

La Marée



Bulletin d'information sportif N°001 du 01 Mai 2020

DECOUVERTE



Emma Désirée S.

AFRICA NOUVEAU

Kappa dit oui à BABOU ERIC



Le REX-CI « je suis un homme comblé » P.3

EDITO

Savoir partir

LES 4 VÉRITÉS

Les MAM se prononcent sur l'accord et les élections.

ANECDOTE P.6-7



Le doyen Lambert Daleba raconte ses mésaventures

L'icône du jour

Yoro Bi Tra Michel



« Je suis très triste pour mon club »



EDITO

Savoir partir...

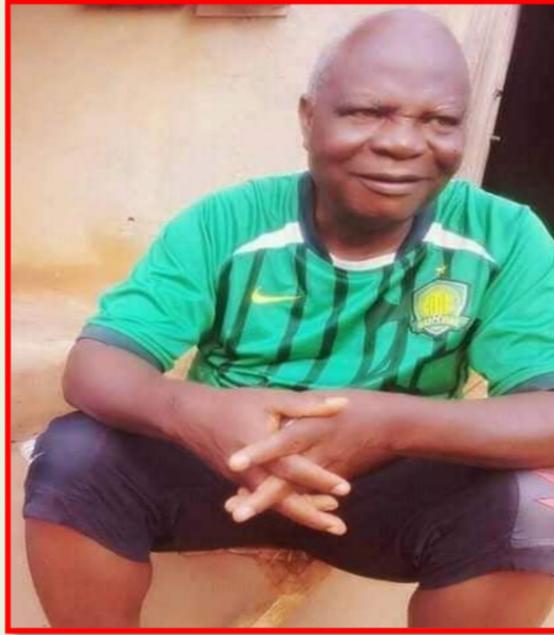
Partir est une décision toujours difficile à prendre ! Même dans les cas où on serait dans nos droits fondamentaux. Partir, rester, cela reste éternellement une énigme à régler pour beaucoup d'entre nous. Nous sommes humains. Et donc à ce titre, nos sentiments et nos appréhensions prennent le dessus sur notre décision qui relève de l'aspect intellectuel. Comme, on le voit, ce n'est jamais facile de dire à ceux qu'on aime, au revoir. Souvent, sans être certains de les retrouver. Partir, c'est toujours un voyage plein d'incertitudes et de sentiments hypocrites qui nous entourent. Qu'est ce que les gens pensent de moi à cet instant précis ? Ai-je fais le bon travail pour lequel j'étais à cette place ? Un trop plein d'interrogation qui finit par détruire notre vitalité intellectuelle. On peut l'avouer, partir est d'une tristesse insupportable quelque soit les raisons ! Mais il faut s'y faire sans ressentiments comme une âme de valeur. Blaise Cendrars n'a certainement pas tort quand il dit: **« quand on aime, il faut partir »** Si l'amour est un sentiment réciproque, alors pourquoi rester quand la réciprocité est mise en quarantaine ! Pour lui, il faut laisser une bonne image dans toutes nos relations liées au sentiment parce que de là pourrait dépendre notre retour. D'ailleurs, le proverbe africain le dit mieux : "c'est deux montagnes qui ne se croisent jamais", mais les hommes, si. Cela marche dans tous les domaines de la vie : politique, social mais surtout sportif.

Alors, si partir c'est laisser un espoir pour l'avenir, on devrait s'en servir à l'Africa Sports D'Abidjan, surtout après toute cette mandature de déclin de l'image du club. Si, on a essayé une recette qui a eu du mal à donner des fruits, pourquoi ne pas changer le rythme d'arrosage des plantes ou même de technique de culture ? C'est cela aussi partir. Partir c'est changer de stratégies, de démarches mais surtout ne pas faire du pire avec du médiocre. Alexis Vagba a été de toutes les épopées du club. Mais, si jusqu'à présent rien n'a marché, c'est qu'une roue a été détruite dans son organisation. Et cette roue c'est bien la transparence et la bonne gestion. **Faisons un peu une sortie de route, mais dans la même veine.** Il y a un constat aujourd'hui ailleurs comme à la fédération ivoirienne de football que le Conflit de génération bat son plein. D'un côté, une génération qui a fait ses preuves. Avec ses nombreux faux pas bien entendu pour le championnat ivoirien. Et de l'autre côté, la génération pilotée par Didier Drogba qui veut apporter une nouvelle recette pour sortir le football national de l'ornière ! Enlever le sport ivoirien de la boue pour l'envoyer à la lumière. Donner de la dignité au sportif ivoirien. Rien que ça ! **La nouvelle génération veut un nouveau départ. Éric Babou et la marée vert et Rouge le réclament. Les supporters également comme le témoignent leurs opinions dans les lignes qui suivront dans ce journal. En attendant, nous disons que si l'échec existe, il est d'abord dans notre volonté de l'accepter et de ne pas se remettre en cause. Se remettre en cause, c'est aussi partir car comme le dit l'écrivain Albert Jacquard : « la lucidité est le point de départ de la sagesse ».**
Thierry Guéi

MES 4 VERITES

Les Membres Associés se prononcent.

REWIS BAKAYOKO (Mam)



« Moi ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est de voir une nouvelle génération de dirigeants avec des vrais projets. Et à ce sujet j'espère juste que M. Babou Eric fera l'affaire avec son projet "Africa nouveau" ».

BAKARY KOUAKOU (Mam)

« Africa traverse une situation très pénible. Surtout avec ce groupe d'amis qui s'est accaparé le club, sans vision réelle. Aujourd'hui on se bat pour éviter la relégation en 2e division. On est même sujet de faits divers. Regardez un peu !



Les dons qui sont faits aux joueurs dans cette situation de crise sanitaire. Cela prouve que le club est mal géré. Est-ce qu'un joueur qui reçoit régulièrement son salaire attendrait les dons pour se nourrir ? Aujourd'hui tout le monde sait qu'à l'Africa, les gens nous ont habitués aux salaires impayés et aux grèves à répétitions. C'est pourquoi, aujourd'hui à la suite du protocole d'accord qui prévoit les élections, mon souhait c'est de revoir l'Africa sur le toit du football africain. Cela passe d'abord par taire nos querelles mais surtout construire le club autour d'un projet digne ».

YAO SEBASTIEN

« Mon club traverse une situation difficile dans la mesure où les dirigeants actuels n'ont aucun projet lisible et viable. Une équipe sans âme qui navigue à vue. Alors pour les élections à venir, je souhaiterais qu'elle soit ouverte à tous. Tous ceux qui se sentent capables de sortir l'Africa de l'ornière difficile dans laquelle elle se trouve.

Je vous remercie ».

FOEDJE CHRISTOPHE dit Toume



« Je dis tout simplement que la situation actuelle est catastrophique. On ne sait pas qui fait quoi. On est obligé de recruter les joueurs qui acceptent malgré eux l'atmosphère du club. Il faut vite aller au changement avec une nouvelle génération de dirigeants. En tout cas, on attend les élections ».

DION SG et Chargé de communication Auas

« La situation du club est plus que pénible. Africa a perdu ses couleurs depuis maintenant plusieurs années à cause de sa gestion approximative.



Pourtant le club qui a inscrit son nom sur le toit de football africain mérite mieux que ce qu'il vit aujourd'hui. Pour ma part je prie que les élections à venir emportent définitivement ces mauvais gestionnaires qui ont détruit le club. En tout cas, nous à l'Auas, on souhaite des hommes capables et sérieux pour l'Africa nouveau ».

INTERVIEW

C'est le mariage de deux entités qui s'ouvre, le chemin d'un avenir étincelant de lumière. Ça ne pouvait qu'être autrement avec l'équipement italien Kappa, la marque au logo avec deux personnes se faisant dos comme pour dire « même si on a le regard ailleurs, on se soutient toujours, on marche dos à dos, l'un faisant confiance à l'autre. C'est cette marque emblématique qui a fait et continue de faire montre de son savoir-faire légendaire, qui vient de signer une convention d'engagement avec la Marée vert et Rouge représentée par son dynamique président Éric Babou. Pour information, l'ex feu follet de l'Africa sports D'Abidjan est candidat et c'est dans la logique de ses ambitions de mettre dans son escarcelle les partenaires et entreprises dignes du standing du club vert et Rouge. C'est pour en savoir plus qu'à la suite de cette conférence, nous avons réussi à prendre les premières impressions de M. BOHUI JOËL, Représentant Exclusif de la marque Kappa en Côte d'Ivoire. Dans les lignes qui suivront, il nous donnera le contexte de cet accord mais également les motivations réelles de la marque avant de nous exposer le plan de la marque avec Africa sports D'Abidjan pour lui donner de la lumière.



La Marée : Bonjour M. BOHUI JOËL. Quelles sont vos impressions après la rencontre entre Kappa et Éric Babou (candidat pour les élections à l'Africa) ?

M. BOHUI JOËL : Nos impressions sont très bonnes après la rencontre entre Monsieur Éric Babou et la marque Kappa dont je suis le représentant exclusif en Côte d'Ivoire. Elles sont surtout bonnes parce **que la vision du candidat Éric Babou et celle de Kappa Concordent. D'abord du point de vue projets, que je trouve d'ailleurs très nobles parce qu'ils sont le fruit d'un management moderne, mais également la parfaite maîtrise de son sujet et des besoins du club qu'il veut diriger; club dans lequel, il a lui-même évolué.** Bref, il sait où il met les pieds. Raison de plus pour Kappa de s'associer à son projet

LM : On le sait tous, depuis cette dernière décennie l'Africa connaît des difficultés. Alors qu'est ce qui a pu convaincre Kappa à s'accorder avec le club vert et Rouge ?

M. B. J : Au risque de me répéter, je dirais que c'est le projet à court et long terme, la vision et le programme détaillé de Monsieur Babou qui ont retenu notre attention. À côté de cela, on peut ajouter également de nombreux points que nous partageons en commun, à savoir son ouverture d'esprit débouchant sur des ambitions mesurées et la jeunesse dans les idées. Et au constat, cela traduit un dynamisme hors pair dans ses actions. Enfin, il y'a

l'aspect le plus capital : l'innovation, le premier pas qui permettra à l'Africa sports d'Abidjan d'afficher ou de proposer de nouvelles stratégies managériales aux nombreux MAM ainsi qu'à la Côte d'Ivoire entière qui mérite mieux.

LM : On peut dire donc que vous êtes un homme heureux aujourd'hui après cet accord ?

M.B.J : Je parlerai plutôt d'homme satisfait, dans la mesure où l'Africa sports d'Abidjan nous offre une opportunité et une plate-forme idéale afin de démontrer notre savoir-faire tout en l'accompagnant dans ses nobles ambitions.



LM : A quoi les MAM (supporters d'Africa) doivent s'attendre de votre part désormais après cet accord ?

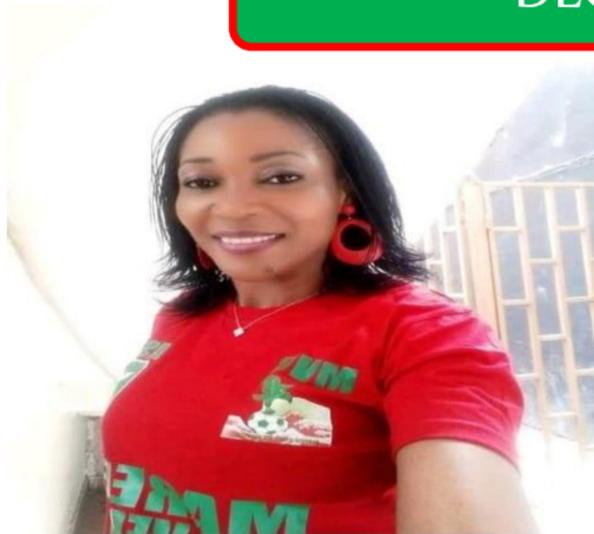
M.B.J : **Les membres associés devront s'attendre à un savoir-faire qui a fait ses preuves à travers le monde avec des clubs et des nations prestigieux. c'est une révolution tout azimut qui passe par la mise en place d'infrastructures dignes de ce club, jadis, un des fleurons de l'Afrique avec par exemple la mise sur pied de galerie marchande des produits dérivés, de maillots réplia où ils pourront se procurer toutes sortes de gadgets à l'effigie de leur club.** En ce qui concerne l'équipe de football, vêtir les joueurs avant, pendant et après les matchs sans oublier le staff technique et enfin user de notre networking afin de repositionner l'Africa sur son piédestal.



LM : votre mot de fin

M.B.J : Mon mot de fin sera de réitérer tous mes remerciements à Monsieur Babou Eric et aux MAM pour la confiance accordée à Kappa tout en leur disant que nous nous engageons à leur offrir des prestations dignes de leur club mais aussi de partager toutes leurs aventures afin de reconquérir l'Afrique.

Réalisé par Thierry Guéi



La Côte d'Ivoire a connu des dames de fer dans le milieu du football dont la plus illustre est dame Ginette Ross, présidente d'Issia Wazi. A leur suite, d'autres jeunes dames se sont laissées entraîner par l'amour du football.

C'est parmi celles-ci, qu'une jeune dame, aux dents longues, certes inconnue dans le microcosme footballistique en Côte d'Ivoire, mais, nourrit de grandes ambitions pour son club de cœur, l'AFRICA SPORTS D'ABIDJAN. Cette belle jeune dame, battante, c'est **SEMENE NIAORE EMMA DESIREE**, à l'état civil. Au contraire des autres filles qui s'adonnaient dans leur enfance au jeu de la poupée, Emma Semene Désirée, était plutôt attirée par le ballon rond. Et plus tard, elle a commencé à participer aux différents comités de football organisés pendant les vacances à travers les communes d'Abidjan, en formant des équipes, qu'elle dirigeait de main de maître.

C'est cette jeune dame qui, aujourd'hui, vice-présidente de la MARÉE VERT ET ROUGE, se livre à nous à travers cette interview.

La Marée: Depuis quand avez vous été piquée par le virus du sport en général et en particulier le football et plus précisément de l'AFRICA SPORTS D'ABIDJAN ?

EDS : Depuis ma tendre enfance, j'ai été piquée par le virus du football. J'ai toujours adoré le football. Depuis enfant, j'ai toujours été la petite fille qui n'aimait pas jouer à la poupée. Rarement, je jouais à la poupée. J'étais plutôt football. Je jouais avec mes frères et leurs amis. Et puis disons que dans ma famille, ils étaient tellement fanas de l'AFRICA que je ne pouvais qu'aimer l'AFRICA. Vous imaginez dans une famille où dans la chambre des garçons, il n'y avait que des affiches collées au mur. Des posters des joueurs comme Miezian Pascal, Gnaore Émile, etc. Il y avait aussi la nappe tricotée de la table de chambre aux couleurs vert-rouge. Avec une poupée habillée en vert-rouge. Tout, absolument tout était en vert-rouge. C'était un événement quand l'AFRICA devrait jouer un match. Et c'est cette ambiance que j'adorais. Mes frères et surtout mes oncles parlaient tout le temps de l'AFRICA SPORTS. Et souvent, parce que intéressée par tout ça, je les écoutais avec passion. Donc, c'est véritablement depuis ma tendre enfance que j'ai été contaminée par le virus AFRICA SPORTS D'ABIDJAN (rire).

La Marée : L'on vous voit engagée auprès de Mr Babou Éric, une ancienne gloire, au sein de la MARÉE VERT ET ROUGE. Qu'est ce que c'est que la MARÉE VERT ET ROUGE et quel rôle y jouez-vous ?

EDS : Oui, ça fait pratiquement 2 ans que l'on me voit au côté de Mr Babou Éric, une ancienne gloire comme vous le dites. Et cela au sein de la MARÉE VERT ET ROUGE. J'ai été séduite par le projet qu'il propose pour l'AFRICA SPORTS. C'est un très grand projet et j'ai eu la primeur de le parcourir. Et je peux le dire aujourd'hui, ce projet est vraiment une aubaine pour permettre à l'AFRICA SPORTS de se construire. Il faut le dire aussi pour ceux qui ne le savent pas, la MARÉE VERT ET ROUGE est un comité qui regroupe en son sein des supporters de l'AFRICA. Des

supporters qui en veulent. Des supporters qui sont prêts pour le changement. Des supporters d'une nouvelle génération. Ce n'est pas un groupe fermé. Non. C'est vraiment un comité ouvert à toutes les personnes qui sont désireuses aujourd'hui d'apporter de leur modeste personne pour que les choses puissent aller de mieux en mieux pour l'AFRICA SPORTS. Donc, nous avons besoin de toutes ces personnes au sein de la MARÉE VERT ET ROUGE. Et au sein de ce comité là, je suis la vice-présidente.

La Marée : Quelle description faites vous de la situation actuelle au sein de votre club de cœur, l'AFRICA SPORTS D'ABIDJAN, et que propose concrètement Mr Babou Éric ?

EDS : La situation à l'AFRICA aujourd'hui est terrible. Le constat est amer. AFRICA, la star, est plongée dans la boue, vraiment dans les profondeurs. Et c'est terrible. Les dirigeants actuels se comportent comme si tout allait bien. Finalement, nous nous demandons ; en tout cas, moi, je me pose la question de savoir qui sont-ils réellement ? C'est quoi leur projet pour l'AFRICA ? Parce que rester là et voir le club couler de cette manière et dire que tout va bien, il y a de quoi avoir peur. En tout cas, moi, j'ai peur. Et puis quand, on gère l'AFRICA, on peut prendre sa retraite. La retraite est humaine. Elle n'a pas commencé à l'AFRICA. Elle existe déjà. Tous ceux qui ont travaillé, qui ont donné de leur sueur, de leur temps dans l'administration à un moment, vont à la retraite. Alors ! A l'AFRICA aussi, on peut aller à la retraite. Si rien ne va, on peut aller à la retraite. Sinon, ça ne peut plus durer, et ça ne devrait même plus durer. Aujourd'hui, nous assistons à un scénario digne d'un film d'horreur. Attendez ! A un moment donné, il faut que ça s'arrête. Diriger l'AFRICA comme un club de village ou une tontine où chacun vient prendre son dû, il faut que ça cesse. l'AFRICA n'est pas une caisse de retraite non plus. Il faut que la mal gestion, l'emprisonnement, et manière dégradante de tenir notre club s'arrête. Sinon, c'est abusé. Franchement. Il faut sortir de cette situation humiliante maintenant. Oui, maintenant. La récréation a assez duré. Il faut maintenant arrêter. Mr Babou Éric propose mieux. En commençant déjà par des choses élémentaires d'abord. Et puis, il monte en puissance pour la construction totale de l'AFRICA. Et cela pour le bien des MAM.

Babou Eric est une grande chance pour l'Africa Sports

La Marée : Pouvez-vous expliquer de long en large le projet AFRICA SPORTS nouveau, prôné par Mr Babou Éric pour que les MAM qui n'en ont jamais entendu parler sachent de quoi il est question ?

EDS : Le projet AFRICA nouveau est un grand projet. Et je peux le dire, il n'est pas utopique. Non. Loin de là. Pour celui qui vraiment rentrer dans l'histoire du football en Côte d'Ivoire, comme le souhaiterait Mr Babou, il doit pouvoir le faire. Il devrait pouvoir exécuter ce projet. Le dérouler. Le projet comprend un volet infrastructures qui parle de l'achat d'au minimum 03 terrains, pour la construction d'un siège, un centre de formation et un centre d'hébergement. Il prévoit d'autres choses dont la réhabilitation du siège de Treichville, du terrain de la SOTRA, et par la suite, s'occuper des terrains achetés. Il prévoit un parc auto digne de l'AFRICA. Au moins 03 cars. Pour l'équipe fanion, les autres disciplines et un car logistique-supporters. Un centre de formation à court moyen et long terme qui recrutera les jeunes à partir de 15 ans minimum qui va

former sur 02 ans, 30 enfants. Il signera un partenariat avec une école pour les études des enfants, pour l'encadrement scolaire des sportifs. Il y a aussi un volet sportif dans ce projet qui parle de la préparation des enfants sur 02 ans, qui va préparer l'équipe, qui va recruter des jeunes au fort potentiel. Deux ans après, ces jeunes seront jetés dans la compétition. A la suite, nous avons un volet organisation, avec pour premier point, une réforme administrative. Il veut faire entrer toutes les composantes du club. Les MAM, les Amazones, les Jeunes et les Anciens sportifs. Il parle aussi de la transparence totale de la gestion financière. Il propose de communiquer un bilan à mi-saison, d'utiliser les colonnes du journal du club pour passer l'information. Il propose de décentraliser le compte bancaire. Il parle aussi de la mise en place d'un mécanisme de reconnaissance des anciens dirigeants, et aussi d'un fond de reconnaissance des anciens sportifs. Il parle aussi d'un partenariat commercial avec les MAM. C'est à dire les comités de supporters qui auront un pourcentage sur tous les produits que l'AFRICA leur proposerait. Il parle aussi de créer une banque de données des MAM. Il veut créer un pool média qui sera confié à des professionnels avec un cahier de charge clair et ambitieux. Pour la création du pool média, nous avons la télé, la radio, la web-tv, le journal et des pages sur les réseaux sociaux. Il y aura aussi une organisation gérée sur 02 ans par des partenariats étrangers, par exemple les transferts de compétences, secteur équipe première-formation-administration-gestion financière. Par la suite, mettre en place un plan pour des tournées dans toutes les villes et les communes de la Côte d'Ivoire. Il y a aussi le volet sponsorings et partenariats qui est un préalable pour faire cesser les palabres, pour montrer la capacité de mobilisation et de discipline. Le volet financement par anticipation. Il promet de mettre à la disposition des sociétés, la banque de données des MAM. Il promet aussi de rétablir la confiance avec les banques et les partenaires. Il promet aussi la création d'un club de supporters VIP et de partenaires. La mise en place d'une cellule d'investissement. Et ça sera 03 maillots par saison. Il y a aussi l'implication dans le social avec la création de la Fondation AFRICA SPORTS D'ABIDJAN. Voici un peu les grandes lignes de ce projet qui fera à coup sûr le bonheur des MAM.

La Marée : Nous avons vu des milliardaires promettre monts et merveilles aux MAM. Mais au finish, ça a été l'échec. Quelle est la différence entre ce que propose Mr Babou Éric et ces mécènes passés ? Et pourquoi pensez-vous que ce projet réussira là où les autres ont échoué ?

EDS : Oui, c'est exact. Nous avons vu les milliardaires se succéder à la tête de l'AFRICA. Pour moi, la différence entre ces mécènes et Mr Babou est grande. Déjà, Mr Babou n'a jamais dit qu'il était milliardaire. Et mieux, il a toujours dit que ce projet a été monté avec des amis. Et quand, on le parcourt, on voit que le projet est budgétisé sans fantaisie. Mr Babou a les hommes qu'il faut à ses côtés. Des hommes qui ont conscience de ce grand projet. Qui n'ont pas peur des défis. Pour le réveil des MAM, ce projet est une aubaine. Nous sommes tous conscients que notre club souffre. Et que les choses doivent changer. Au jour d'aujourd'hui, ce projet est le seul qui a été communiqué aux MAM avec un budget à l'appui. Vous voyez sur les réseaux, les MAM parler de 1000 frs par MAM pour sauver le club. Ce qui veut dire que les mentalités ont changé. Mais il faut un bon cadre, une bonne réforme pour recevoir ces cotisations. En gros, les MAM sont fatigués de cet amateurisme. Et ce projet arrive à point nommé pour relever l'AFRICA SPORTS et réveiller les MAM. Mr Éric Babou est condamné à réussir. Le plus intéressant, c'est qu'il sera surveillé par les MAM. (Rire). J'imagine les paires d'yeux sur lui. Il n'a donc pas le choix. Il doit réussir. (Encore rire).



La Marée : Pensez-vous que Mr Babou Éric a des chances réelles d'accéder à la tête de l'AFRICA SPORTS D'ABIDJAN pour mettre son projet en application ?

EDS : Oui, je crois que Mr Babou a ses chances de diriger l'AFRICA. Ça, c'est sûr. Aujourd'hui, les données ont changé. Nous sommes allés d'un accord signé. Auparavant on ne pouvait pas imaginer un tel scénario. Et il s'impose à tous. Le toilettage des textes et les élections. Nous osons croire qu'ils tiendront parole en toilettant les textes et en organisant les élections. Je peux le dire en tant que vice-présidente de comité de supporters, que nous avons déjà eu des séances de travail entre nous comités dans le mois de Février, sur les textes, et nous avons donné nos avis. Et nous pensons qu'ils seront pris en compte. Que les textes seront ouverts pour des élections ouvertes, avec des candidatures acceptées. Car ça ne sert à rien de s'enfermer dans des textes qui font fuir tout le monde. Les MAM ne doivent pas être négligés. Des personnes qui veulent aider le club ne doivent pas être refoulées. Pour le bien du club et sa renaissance, les dirigeants doivent mettre assez d'eau dans leur vin, afin que l'échec et l'humiliation cessent. Mettons nous ensemble et disons d'une même voix, toilettage des textes et élections inclusives. Plus jamais d'élections en catimini. Non, Non. Plus jamais ça. Nous voulons des élections transparentes et ouvertes.

La Marée : Quel est votre mot de fin ?

EDS : (Rire). Mon mot de fin est un appel solennel aux dirigeants. Svp, messieurs les dirigeants, pour l'amour de l'AFRICA, il faut savoir partir. l'AFRICA ne mérite pas cet enfer dans lequel il vit. Passez au toilettage des textes comme le stipulent les accords que vous avez signés, et aux élections ouvertes à tous. Parcourez le projet de Mr Babou, sans passion et vous verrez qu'il vient pour le bonheur de l'AFRICA et de tous. Que la sagesse vous habite. Aux MAM, je dirai que l'AFRICA est notre club à tous. Et nous voulons un changement. Un vrai changement. Restons mobilisés. Clamons haut et fort, non à la continuité. Non aux élections en catimini. Oui au véritable changement. Toilettage des textes, puis les élections.

Interview réalisé par Vincent Kwassy

ANECDOTE

Toujours en tant que président du comité communal d'Oumé, l'Africa devait jouer à Séguéla contre IWANYAWU. A une réunion nous avons décidé d'organiser un convoi d'OUME à SEGUELA. Je suis allé voir les responsables de la société de transport d'Oumé « ETO » pour mettre un car de 70 places à ma disposition pour ce convoi. Ils m'ont exigé le paiement des frais du convoi (160.000 frs) pour que le car me soit réservé.



Mais je n'avais pas la totalité de la somme avec moi. Entre temps, un planteur baoulé avait porté plainte contre un instituteur pour escroquerie d'une somme de 100.000 frs. Sur intervention du maire de la localité que le mis en cause a contacté, l'affaire a été réglé à l'amiable. Avec l'aide du maire, l'agence d'une banque que je ne peux nommer, pour éviter la publicité gratuite, l'agence de cette banque disais-je, a octroyé un prêt en urgence à l'instituteur et il est venu me remettre l'argent (100.000 frs) dû au plaignant. Cet argent était avec moi trois mois durant. Puisque le plaignant ne venait pas, j'ai donc pris cet argent pour compléter à 160.000 frs et je suis parti payer pour réserver le car. Le reçu en main je me rendais à mon bureau et arrivé devant le poste de police, je vois le vieux baoulé, le plaignant, qui, malheureusement pour moi, avait choisi ce jour où je venais d'utiliser son argent pour venir le chercher.

Quand je l'ai vu, comme on dit « mon cœur est coupé ». J'ai failli tomber en syncope. Que faire ? Je l'ai salué, j'ai ouvert mon bureau pour le faire asseoir. Tout ceci le cœur battant. Je suis ressorti pour aller au poste de police et j'ai approché un collègue du nom de GNAMIEN Jacques pour lui expliquer ma mésaventure. Je l'ai supplié d'expliquer au plaignant en baoulé puisqu'il ne parle pas très bien français, que je viens d'utiliser son argent, de le supplier de revenir à la fin du mois pour que je le lui remette. Dieu merci ça n'a pas été très compliqué. Le jour du départ sur Séguéla il n'y avait que 35 personnes sur 70 pour faire le plein du car et rentrer dans mes comptes. Là, c'est une autre affaire.



A séguéla Iwanyawu qui nous avait battu à l'aller par 2-1 refusait de jouer. Ils jetaient les ballons dans la tribune chaque fois qu'ils en avaient l'occasion pour perdre le temps. Ils faisaient semblant d'être blessés !!! C'était dur. Quand je pensais au crédit qui m'attendait et à ce qui se passait sur le terrain, je n'étais plus moi-même. On a donc été éliminé de cette façon. Le vieux baoulé à la fin du mois est venu au Rdv et Dieu merci, je lui ai remis ses 100.000 frs. **Ce sont ces genres de situations que nous avons vécu pour notre amour pour l'Africa.**

Daléba Lambert

L'ICÔNE DU JOUR

La Marée : Bonjour M. Yoro Bi Tra Michel. Pourriez-vous présenter aux MAM et aux lecteurs de "la marée"?

YBTM : Je suis Yoro Bi Tra Michel ancien international ivoirien. D'abord joueur du sporting club de gagnoa, du stade d'Abidjan avant d'atterrir à l'africa sports d'Abidjan sous l'ère Simplicie Zinsou. Une époque au cours de laquelle j'ai eu de bons moments avec mes coéquipiers comme Babou avec qui j'ai joué. Je dirai qu'il a joué avec moi (rire) au sein du club et aussi à l'équipe nationale avec le collègue d'entraîneur Gbonke-kouadio Georges.



LM : Quelle est votre actualité aujourd'hui après tout ce parcours ?

YBTM : Je suis toujours dans le football. Plus en tant que joueur mais en qualité de Manager. Je suis agent de joueur en collaboration avec un agent belge, Éric Depierreux qui fût également mon agent quand j'étais encore en activité. C'est une structure qui regroupe d'autres partenaires tel qu'un collègue franco-togolais et de nombreux autres footballeurs. C'est cette structure là que je représente ici en Tunisie.

LM : Bien que loin du pays, quel est votre regard aujourd'hui sur votre ancien club ?

YBTM : Je suis toujours l'actualité de mon club. Et je dois avouer que le mal est profond. D'ailleurs certains de nos amis se moquent de nous aujourd'hui pour ce fait. Je suis d'autant plus amère quand les anciens joueurs ne sont pas considérés à leur juste valeur. Je prends pour exemple, le cas de notre emblème Moh Emmanuel dont un dirigeant disait ne pas reconnaître. Quand j'imagine que depuis tout petit, il était déjà mon idole. Il faut que cette situation cesse. Que cela soit ailleurs où en Côte d'Ivoire, les anciens doivent avoir leur mot à dire dans les prises de décisions.

LM : Quelle est votre astuce aujourd'hui pour que le club se retrouve mieux ?

Au risque de me répéter, je dirai la première clé c'est de réunir tout les anciens joueurs. Mettre une cellule de réflexion sur pied pour une étude technique qui permettra de trouver des solutions durables. Ils peuvent le faire, il faut juste que les dirigeants fassent leur part en faisant appel à eux.

LM : A ce sujet, votre ancien Éric Babou est porteur d'un projet, quels sont vos rapports aujourd'hui ?

YBTM : Nos rapports sont au beau fixe. On a gardé de bons rapports et je l'appelle affectueusement Romario ! Pour ce qui concerne son projet, nous en avons parlé et je l'encourage vivement sur cette voix. **C'est vraiment une bonne idée qu'un ancien joueur fasse ce genre d'initiative pour tirer le club vers le haut. Le projet est bon. Il englobe à la fois une politique éducative et sportive et une stratégie qui permettra d'avoir une économie saine et équilibrée. Bref... Je soutiens son projet entièrement.**

LM : Pensez-vous qu'Éric Babou a des chances de réussir là où d'autres ont échoué ?

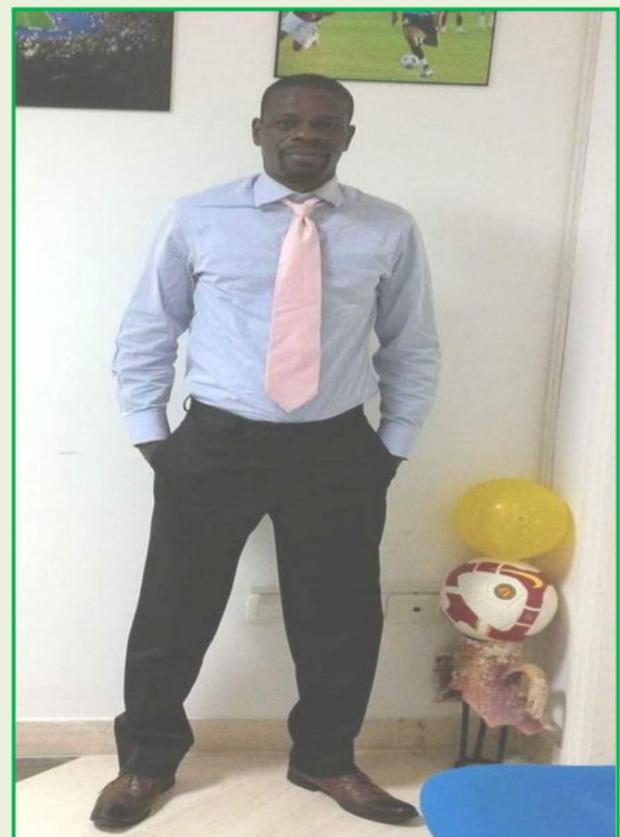
YBTM : Je le pense sincèrement et son projet en témoigne.

LM : Est-ce à dire que vous soutenez la personne Eric Babou ?

YBTM : Ce n'est pas la personne de Babou que je soutiens, mais plutôt son projet. Et au Constat, c'est une idée qui a droit d'être soutenue.

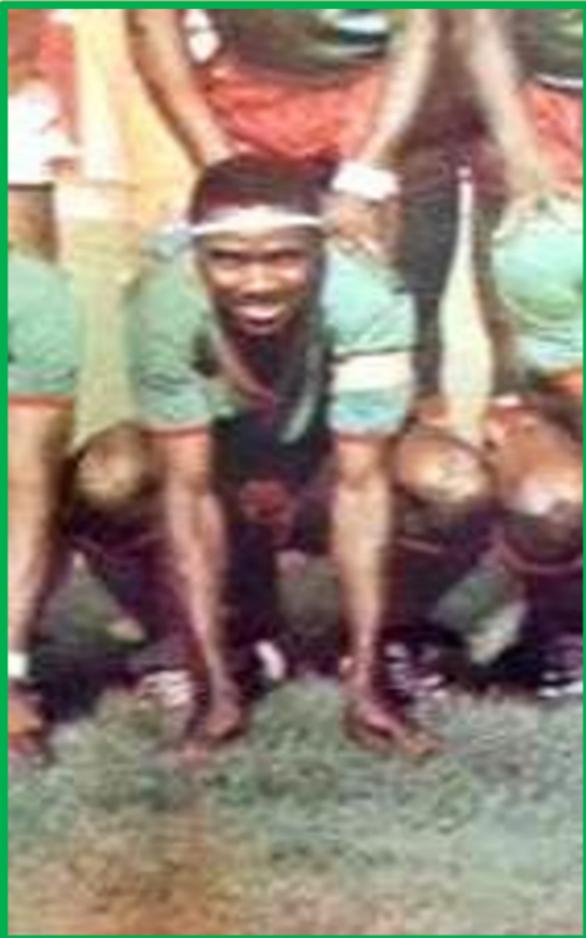
LM : Votre mot de fin et une adresse à l'endroit des MAM ?

YBTM : D'abord, je vous remercie pour l'opportunité offerte. Aux dirigeants, je dirai que tous les grands clubs ont connu une situation difficile. Seulement, c'est leur capacité à en sortir qui confirme leur statut de grand. **Aux MAM, je leur dirai de regarder dans le rétroviseur et voir comment était ce club avant. Comment, il était respecté. C'est au vu de tout ça, qu'ils doivent décider de l'avenir de leur club. Oyé à tous.**



Interview réalisé par Thierry Guéi

MOH EMMANUEL EUSEBIO



DIRECTEUR DE REDACTION

Thierry Guei

COMITE DE REDACTION

Thierry Guei

Vincent Kwassy

Lambert Daleba

EDITION

Marée édition

INFOGRAPHIE

Diomande Tia (Hervé)

La légende vert et rouge